

**<http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>**

S'il est un groupe de personnages qu'on peut considérer comme incontournables pour comprendre l'aventure qu'ont constitués la réalisation du raccourci ferroviaire du Frasne-Vallorbe de 1910 à 1915 et le percement du tunnel du Mont d'Or, c'est bien celui des cinq frères Fougerolle, entrepreneurs, dits aussi "maçons de la Creuse". Sous la conduite et la surveillance de la Compagnie du PLM (le maître d'ouvrage), ils ont été au cœur des travaux les plus importants de cette opération, en France et en Suisse, et ont joué par là-même un rôle majeur dans l'animation de la vie économique et sociale, pendant ces cinq années de travaux, des deux côtés de la frontière.

Ce Chronorama vise à présenter ces cinq frères entrepreneurs (et un 6ème personnage...) que les diverses cartes postales et autres vues photographiques d'époque aident à reconstituer la mémoire.

## **01 - L'entreprise Fougerolle Frères, acteur principal dans la réalisation du Frasne-Vallorbe**

Précisons d'emblée que si l'entreprise des frères Fougerolle n'est pas la seule à intervenir sur les chantiers du Frasne-Vallorbe, elle n'en est pas moins la plus importante, chargée notamment de la réalisation des lots de génie civil les plus lourds et les plus complexes (dont le percement du tunnel du Mont d'Or).

Précisons aussi que pour les terrassements, les ouvrages d'art et les fondations de bâtiments (sauf la gare de Vallorbe), l'entreprise Fougerolle Frères est associée aux Etablissements Daydé (constructions métalliques) et à la Société des Grands Travaux de Marseille dans un consortium souvent dénommé "Entreprise du Tunnel du Mont d'Or" (soit l'Entreprise, avec un E majuscule).

Selon le rapport PLM de 1921, pour les opérations majeures de génie civil et de réalisation des voies ferrées, le consortium dirigé par Fougerolle Frères est impliqué dans deux grands lots, d'une part celui de la réalisation de la ligne ferroviaire entre Vaux et Les Longevilles, d'autre part celui du percement du Mont d'Or : le décompte des dépenses payées à l'Entreprise par la Cie du PLM s'établit à environ 29,5 millions de francs (de l'époque). La société Rangeard qui intervient sur les lots de Frasne à Vaux n'est mentionnée, dans le décompte final du PLM, que pour 3,9 millions de francs environ. Huit autres petites entreprises impliquées dans les opérations de génie civil ne pèsent que 2,3 millions de francs. Et 14 plus petites entreprises seront bénéficiaires de 1,1 million de francs pour la construction des bâtiments.

À cela, doivent être ajoutés les lots réalisés pour le compte des CFF, dont la construction de la gare de Vallorbe et de la plate-forme ferroviaire d'avant gare, mais d'un montant nettement moindre que la dotation du consortium Fougerolle.

L'Entreprise (le consortium) installe ses bureaux dans le Grand Hôtel de Vallorbe (près du chantier de la nouvelle gare) avec ceux de la Compagnie du PLM. Huit ménages du consortium (dont le couple de M. et Mme Lucien Fougerolle) bénéficient de logements au Grand Hôtel, à côté de quatre ménages de la Compagnie du PLM. C'est là que l'entreprise Fougerolle Frères organise, le 12 octobre 1913, à Vallorbe, un ensemble de manifestations et de réceptions pour célébrer le percement du Mont d'Or (2 octobre précédent).

C'est dire le rôle majeur joué par cette société dans la réalisation du Frasne-Vallorbe, à côté bien sûr de la Compagnie du PLM, le puissant maître d'ouvrage.

## **02 - L'entreprise Fougerolle Frères, et les fratries Fougerolle en bref**

### **02a - Histoire de la société Fougerolle**

Avant de nous intéresser aux cinq frères Fougerolle présents sur le Frasne-Vallorbe de 1910 à 1915, rappelons rapidement l'histoire de la société Fougerolle (attention : Fougerolle "sans s" contrairement à la ville de Fougerolles en Franche-Comté).

En 1860, Jacques Fougerolle (1830-1891), "maçon de la Creuse", s'associe à son frère Marien (1832-1902) pour créer la société "*Fougerolle Frères*". Elle se spécialise dans les travaux ferroviaires et surtout dans les travaux souterrains, avec quelques beaux chantiers :

- 1861 : travaux souterrains sur la ligne Lausanne-Fribourg ;
- 1862 : tunnel de Brossely vers Annecy pour le PLM ;
- 1877 : travaux sur la ligne Culoz-Aix les Bains.

En 1879, l'entreprise se transforme et adopte l'appellation "*Fougerolle Frères et Fils*", alors que Philippe Fougerolle, fils de Jacques, entre à la direction de l'entreprise. Fougerolle participe en 1880 à l'achèvement du premier tunnel ferroviaire du Saint-Gothard.

Suite au retrait de l'oncle Marien, est créée en 1890, la société "*Fougerolle Frères*", Philippe étant alors nommé au poste de Directeur en 1890. Les quatre plus jeunes frères, Jean, Xavier, Marius et Lucien sont associés. Après fusion avec d'autres entreprises, en particulier en 1992, la société Fougerolle est intégrée au groupe Eiffage, troisième groupe de bâtiment et travaux publics français.

### **02b - Généalogie et fratrie des Fougerolle**

Le père, Jacques Fougerolle (1830-1891), né à Champagnat (Creuse) est marié à Hélène Françoise Lacombe (1832-1900). Ils ont six enfants :

- Philippe (1858-1930), l'aîné ;
- Jean (1860-1920), le cadet ;
- Xavier (1864-1927) ;
- Marie Eugénie (1868-?) ;
- Marius (1869-1953) ;
- enfin Lucien (1871-1917), le benjamin.

Notons les écarts d'âge entre les frères par rapport à l'aîné Philippe : Jean (2 ans), Xavier (6 ans), Marius (11 ans) et Lucien (13 ans). Philippe devient vite le "patron-patronissime" de la société après le décès du père Jacques alors que le benjamin, Lucien, de 13 ans plus jeune, va être celui des frères Fougerolle qui sera présent en permanence sur les chantiers du Frasné-Vallorbe.

Notons encore que le benjamin Lucien décède le premier (en 1917, juste après le Frasné-Vallorbe). Puis viendront les décès de Jean (1920), de Xavier (1927), de l'aîné Philippe (1930) et enfin de Marius (1953). Notons enfin qu'en 1910, au début des travaux, ils ont respectivement 52, 50, 46, 41 et 39 ans.

### **02c - Quelques images de la fratrie Fougerolle**

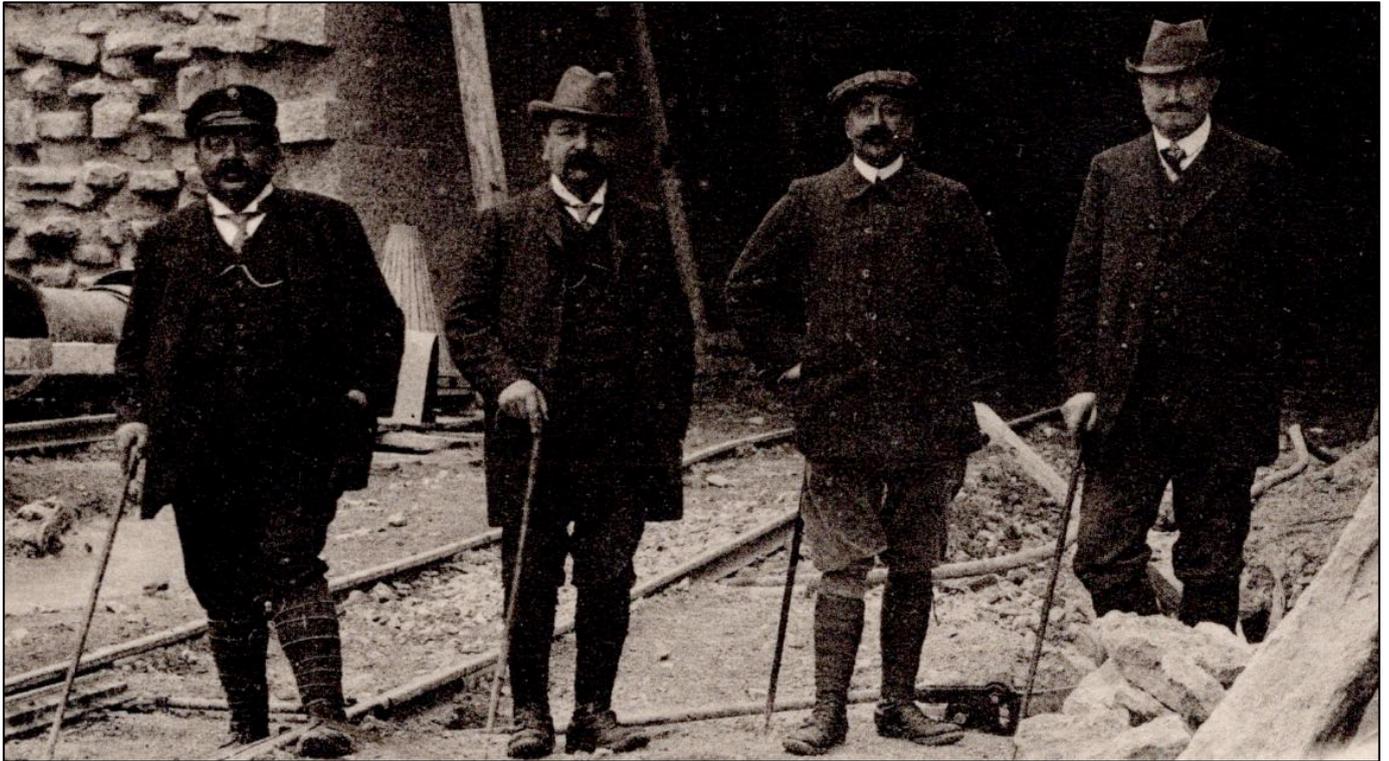
Une première vue (carte postale Deriaz), prise en octobre 1911 à la tête Vallorbe du tunnel du Mont d'Or, est quasiment la seule connue avec les cinq frères ensemble sur le chantier du Frasné-Vallorbe. Un sixième personnage est avec eux : Émile Nivert, l'ingénieur du PLM représentant le maître d'ouvrage.

De gauche à droite, on découvre : Xavier Fougerolle, Émile Nivert (un peu en retrait), Philippe Fougerolle, Jean Fougerolle, Lucien Fougerolle et Marius Fougerolle. Sur les vues photographiques, on identifie les frères Fougerolle par leurs casquettes ou chapeaux qui les démarquent. Tous moustachus, ils portent toujours une chemise blanche et une cravate, et s'appuient généralement sur une canne.



Réf. JM047, CPA, Deriaz-A (2326). Date référ. : 7 octobre 1911

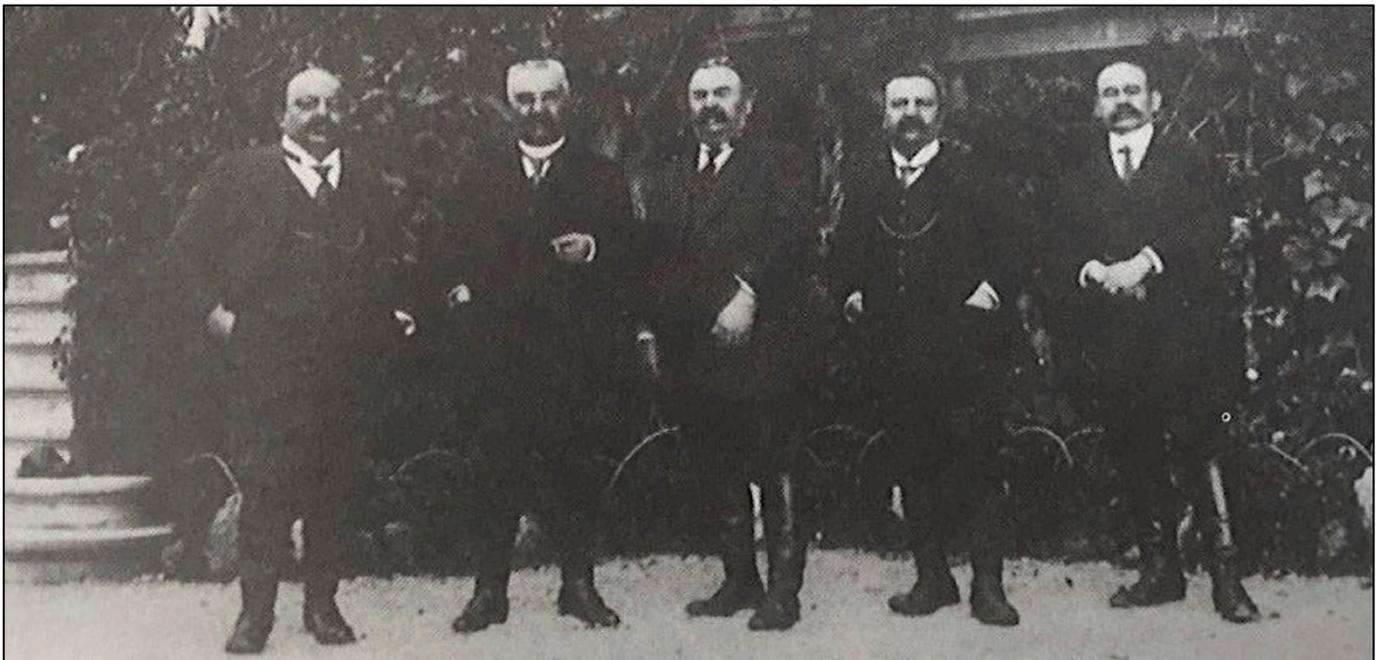
On retrouve quatre des cinq frères, le même jour et au même endroit, avec de gauche à droite : Lucien, Philippe, Jean et Marius (Xavier est ailleurs...). Les coiffures sont bien caractéristiques et les cannes ont toutes la même inclinaison par rapport à la verticale!...



*Réf. JM047, CPA, Deriaz-A (2327). Date référ. : 7 octobre 1911*

Un troisième cliché, sans doute pris plus tard, autour de 1916-1917, ailleurs qu'au Mont d'Or, montre la fratrie en réception. Présent sur la photo, Lucien n'est pas encore décédé (1917).

Attention : l'absence de chapeau ou casquette modifie substantiellement l'allure des différents personnages. De gauche à droite: Lucien, Jean, Philippe, Xavier et Marius.



*<https://www.lesmaconsdelacreuse.fr/produit/bulletin-de-liaison-n-6-juin-2002>  
Dominique Barjot. Fougerolle : deux siècles de savoir-faire. Éditions du Lys, 2000*

Présentons maintenant chacun des cinq frères.

## 02 - Philippe Fougerolle, l'aîné, le patron, le "grand Fougerolle"

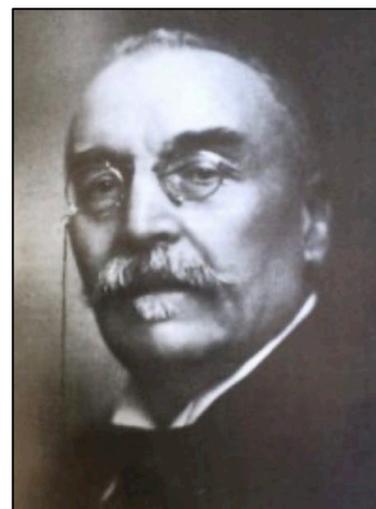
- Né le 19 novembre 1858, (Le Puy de Mergue) Champagnat (Creuse).
- Décédé le 28 juin 1930, Paris-XVI<sup>ème</sup>, à l'âge de 71 ans.
- Marié en 1893 à Marie Antoinette Chagnaud (2 enfants identifiés)

Chevalier (1902), Officier (1910), Commandeur (1925) de la Légion d'Honneur.

Sous son impulsion, l'entreprise familiale connaît un très fort développement. Cela lui vaut d'être appelé "*Le grand Fougerolle*". Il dirige la société Fougerolles Frères, la gérant avec ses quatre frères, Jean (administrateur et financier), Xavier (homme de chantiers), Marius (spécialiste des travaux en souterrain) et Lucien (direction des chantiers).

Philippe est Président du Syndicat professionnel des entrepreneurs de travaux publics de 1907 à 1910.

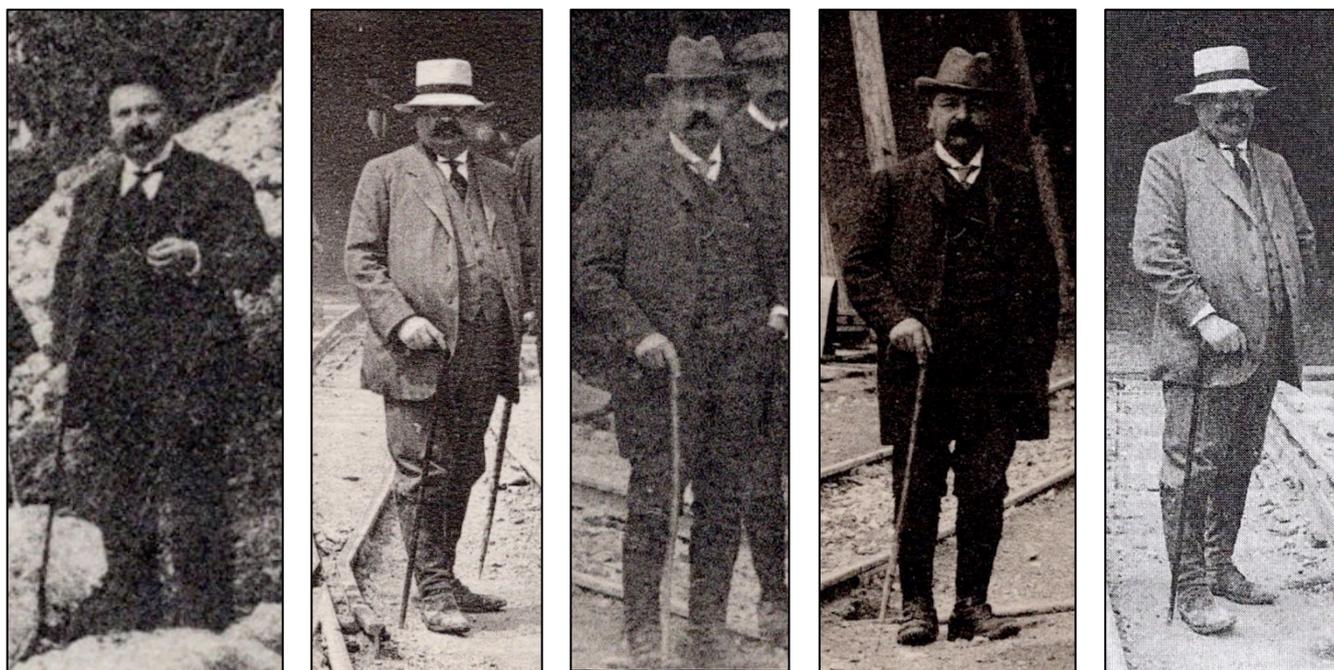
Il est âgé de 52 ans lors du début des travaux au Mont d'Or.



Philippe fait preuve d'une grande inventivité (trois projets de tunnel sous la Manche) et est responsable de plusieurs grands travaux : évacuateur d'Achères (Yvelines), collecteur de Clichy (Haut de Seine) avec expérimentation d'un bouclier de section elliptique, chantier des forts de Namur (Belgique), tunnel de Meudon (3,35 km avec emploi du béton armé), tunnel du Ricken (Suisse), tunnel du Mont d'Or pour le PLM., canaux du Berry, et, au Brésil, avec d'autres entrepreneurs, le port de Rio Grande do Sul.

En 1914, la maison Fougerolle Frères se situe au 4<sup>ème</sup> rang des entreprises de TP en France. Après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, après la mort de Lucien (1917), celle de Jean (1920), enfin celle de Xavier (1927), l'entreprise est dans l'obligation de freiner son activité. À la mort de Philippe (1930), l'entreprise se fractionne en sociétés mais Lucien Bourrelis, son gendre, s'impose comme véritable chef de la maison.

### *Philippe Fougerolle au Mont d'Or*



Philippe Fougerolle est, ci-dessus, en 1910 et 1911, d'abord au tout début des travaux de percement du tunnel du Mont d'Or (reconnaissance de possibles voies d'accès pour l'entrée du tunnel, puis aux premiers travaux de creusement de la galerie d'avancement. Il ne sera pas présent, en permanence, sur le chantier; restant surtout au siège de l'entreprise à Paris. Apparemment jamais accompagné de son épouse, il vient malgré tout régulièrement à Vallorbe et se fait, bien sûr, photographier sur le site lors de ces visites. On le découvre ici avec trois types de chapeau et toujours avec une canne. Il peut porter des lunettes selon les circonstances.

Ci-dessous, d'autres photographies de Philippe Fougerolle, lors de visites du tunnel (1<sup>ère</sup> vue) et surtout lors de la journée du 2 octobre 1913 pour la rencontre des deux galeries venant de France et de Suisse). À l'intérieur du tunnel, l'eau suinte beaucoup, pas question de mettre alors un chapeau de paille



*Réf. JM104*

*CPA, A. Deriaz (2872)*

*Date référ. : 2 octobre 1913*

Le cliché ci-contre est intéressant.

Dans l'après-midi du 2 octobre 1913, avant l'abattage des derniers mètres de rocher séparant les deux galeries venant de France et de Suisse, les dirigeants, les officiels et d'autres ingénieurs sont amenés à pied d'œuvre au plus profond de la galerie pour prendre part au grand évènement. Avant d'arriver au front d'attaque, le groupe s'arrête à la grotte découverte un peu avant pour une photographie de groupe.

Sur cet extrait (retouché) du cliché de groupe, on voit de gauche à droite l'ingénieur Émile Nivert (responsable du chantier pour le PLM), Philippe Fougerolle et le grand patron du Service des Constructions du PLM, Paul Séjourné.

Cette photo montre le "top management" du Frasné-Vallorbe au cœur du tunnel du Mont d'Or

### 03 - Jean Fougerolle, le cadet, l'homme de bureau

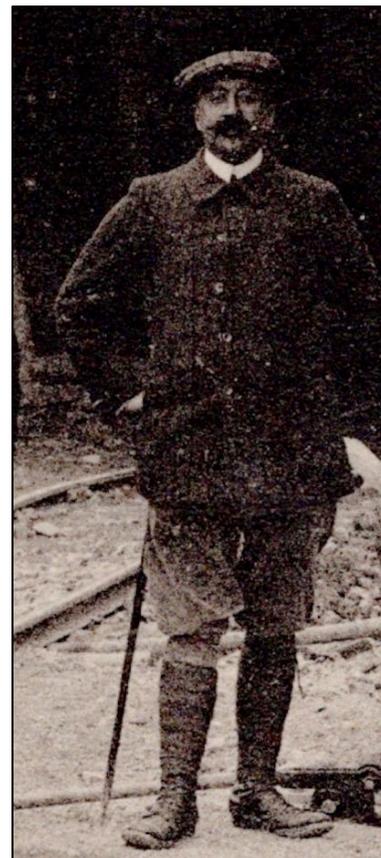
- Né le 9 novembre 1860, (Le Puy de Mergue) à Champagnat (Creuse).
- Décédé le 22 novembre 1920, Paris-VIII<sup>ème</sup>, à l'âge de 60 ans.
- Marié en 1896 à Anne (Ernestine) Bourlaud (4 enfants identifiés).

Jean Fougerolle est certainement celui des cinq frères que l'on voit le moins sur des photographies. Le photographe suisse Deriaz ne va pas jusqu'à Paris, dans les bureaux de l'entreprise, pour en photographier les personnes et les activités.

Il est âgé de 50 ans en 1910, au début des travaux du Mont d'Or. C'est l'administrateur et le financier de l'entreprise. Il vient de temps à autre à Vallorbe puisqu'il figure sur quelques rares clichés photographiques. Le 12 octobre 1913, lors de la réception organisée par Fougerolle Frères, il préside une des cinq tables (une par "frangin").

Chevalier (1912), Officier (1919) de la Légion d'Honneur. Il est Président du syndicat professionnel des travaux publics de 1916 à 1920

Son fils François, ingénieur ESTP, sera un des principaux dirigeants des sociétés Fougerolle



On reconnaît Jean Fougerolle à son allure altière, plus élancée et à sa casquette à rayures.

### 04 - Xavier Fougerolle, l'homme de chantier

- Né le 31 mai 1864 (Le Puy de Mergue) Champagnat (Creuse).
- Décédé le 11 février 1927, Paris-XVI<sup>ème</sup> à l'âge de 62 ans.
- Marié en 1901 à Marie (Angéline) Rossignoli (2 enfants identifiés)

Il a 46 ans lors du début des travaux au Mont d'Or.

Promu Chevalier de la Légion d'Honneur en 1922.

Son fils Jacques-Philippe né en 1902 à Tunis, ingénieur des Arts et Métiers, sera chef d'entreprise et président de la CCI Paris.

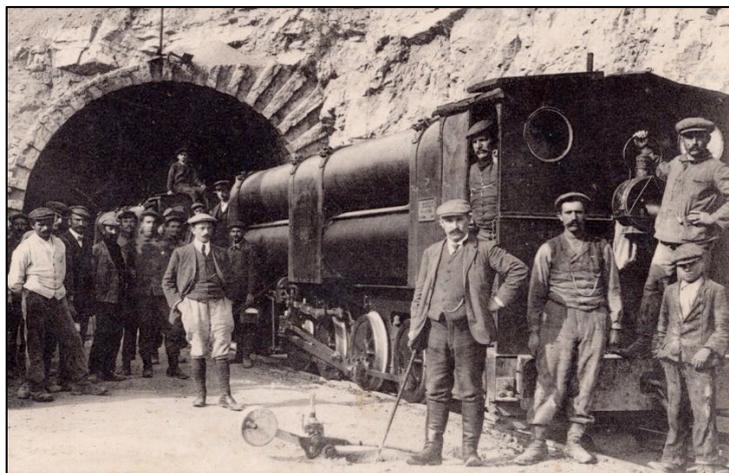
*Réf. JM082, CPA, A. Deriaz (2650) - Date : vers septembre 1912*

Xavier le 3<sup>ème</sup> de la fratrie, ou encore l'homme pivot, est certainement celui que l'on voit le plus souvent (comme son frère Lucien) sur les vues photographiques et surtout sur des vues en présence d'ouvriers ou au pied des trains de chantier.

C'est incontestablement l'homme des chantiers et qui est bien reconnu comme tel.

On le voit sur le cliché, ci-contre, au tout premier plan, avec l'une des locomotives à air comprimé et un groupe d'ouvriers. Un de ses collaborateurs chez Fougerolle, l'ingénieur Rougeot (pantalon clair et casquette), est souvent bien présent, lui-aussi, sur les clichés.

On reconnaît que c'est sous l'impulsion de Xavier (et celle de son jeune frère Lucien) et grâce aux collaborateurs d'élite qu'il a dirigés, que l'entreprise est parvenue à vaincre les nombreuses difficultés rencontrées dans la percée du Mont d'Or.



Selon la presse locale pontissalienne, Xavier Fougerolle a apporté au service de l'entreprise le fruit d'une longue expérience acquise dans de grands travaux comme l'adduction des eaux de la ville de Tunis (tunnel du Bargou, 6 500 m, de galerie souterraine), deux formes de radoub à Bizerte (pour le compte du Ministère de la Marine), le barrage de Montluçon, etc.. Dans les articles spécialisés sur les mouvements syndicaux et de grève (parfois durs) au tunnel du Mont d'Or, Xavier Fougerolle n'est jamais mentionné, contrairement à son frère Lucien qui est plutôt, lui, l'homme du dialogue social et des âpres négociations.

### *Xavier Fougerolle au Mont d'Or*



Xavier Fougerolle n'a pas le style imposant de Philippe ("le Grand Fougerolle"), ni l'allure distinguée de Jean. On le voit souvent sur les chantiers avec une veste un peu frippée et avec une casquette bien à lui. À noter (petite marque distinctive) la chaîne de montre de gousset toujours bien pendante : Xavier aurait-il été le gestionnaire du temps sur les chantiers Fougerolle?...

### **05 - Marius Fougerolle**

Le quatrième et avant-dernier de la fratrie Fougerolle est sans doute celui dont on connaît moins le rôle, le plus énigmatique. On le dit "spécialiste des travaux en souterrain"

- Né le 1er août 1869, à Saint Etienne - Monistrol-d'Allier, Haute Loire,
- Décédé en 1953, à l'âge de 84 ans
- Marié en 1901 à Pauline Ros Noblet (un fils identifié)

Il a 41 ans lors du début des travaux au Mont d'Or.

Son fils Philippe-Edouard (1905-1964), né à Paris, est un temps secrétaire général du groupe Fougerolle. On mentionne l'implication de Marius son implication dans la Construction du tunnel de Marseille-en-Beauvaisis (60) exécuté en 75 jours.

### *Marius Fougerolle au Mont d'Or*



On retrouve Marius Fougerolle, avec son chapeau typique, aux bords relevés, sur un étrange cliché photographique (d'un éditeur non identifié) avec un groupe de personnages. Marius est en bas à droite, les mains dans les poches.

À noter un wagon marchandises à l'arrière-plan : on peut imaginer être dans le secteur de l'ancienne gare de Vallorbe.

Ce groupe de personnages, bien habillés (certains avec noeuds papillon, d'autres avec insignes sur le col du costume) fait penser à rassemblement ou visite de spécialistes (des tunnels?).



## 06 - Lucien Fougerolle

Le benjamin de la fratrie, Lucien, est "immanquable" sur les clichés photographiques, par son allure de bon vivant, un peu "enveloppé" et surtout par sa casquette de chef de gare...

- Né le 14 avril 1871 - Le Puy (Haute Loire)
- Décédé le 18 mai 1917 - Lyon-VII<sup>ème</sup>, Rhône, à l'âge de 46 ans
- Marié en 1899 à Hélène Fougerolle (pas d'enfant identifié)

Âgé de 39 ans lors du début des travaux au Mont d'Or, il est celui des frères Fougerolle qui décède le premier, dès 1917.

Lucien est l'homme de terrain, présent tous les jours sur les chantiers du Frasne-Vallorbe. Il loge à Vallorbe, pendant toute cette période, avec son épouse Hélène, dans un des appartements aménagés au Grand Hôtel de Vallorbe. Avec son épouse, il est actif dans l'aménagement d'installations appropriées pour les ouvriers (santé, vie sociale, éducation...). Il est aussi l'homme des discussions et des négociations avec les ouvriers, les syndicats, et autres "anarchistes", devant se confronter aux revendications de centaines d'ouvriers réclamant des augmentations de salaire ou se plaignant des conditions de travail



Il est Promu Chevalier de la Couronne d'Italie (octobre 1913) pour son action auprès des ouvriers italiens.

### *Lucien Fougerolle au Mont d'Or*



À noter que Lucien Fougerolle est le témoin de mariage, aux Longevilles-Mont-d'Or, le 7 décembre 1912, du couple François Foussadier (dit Alexandre) et Marthe Germaine Marie Lanquetin (des Longevilles). Fils de maçon, Alexandre Foussadier est Chef de travaux de l'entreprise Fougerolle frères, lors du percement du tunnel du Mont d'Or de 1910 à 1915.

## 07 - Hélène Fougerolle ou Madame Lucien Fougerolle, "la Fée du Val"

On ne peut pas évoquer la fratrie des Fougerolle sur les chantiers du Frasn-Vallorbe, sans évoquer une sixième personne qui semble avoir joué un rôle déterminant pendant ces cinq années passées à Vallorbe, à savoir l'épouse de Lucien Fougerolle, Hélène, née Fougerolle.

On la voit, ci-contre, avec son époux, dans la soirée du 2 octobre 1913 (vers minuit). Le tunnel est enfin percé et une petite cérémonie est organisée avec champagne et bouquets de fleurs et les épouses de Lucien et Xavier y prennent part.

Réf. JM110, CPA, A. Deriaz (2875)

- Hélène (Françoise Amélie) Fougerolle (des cousinages de la Creuse)
- Fille de Jacques Fougerolle (1851-1913) et Marie Foussadier (1858-1931)... (encore du Foussadier...)
- Née le 11 janvier 1881, Chirac (Lozère)
- Décédée le 25 mars 1944, Guéret (Creuse)

Hélène Fougerolle a 30 ans en 1911, lorsqu'elle est présente à Vallorbe. Elle décède 27 ans bien après son époux.



Hélène Fougerolle, "la fée bienfaisante de l'Entreprise" selon les termes de son beau-frère Philippe, semble avoir joué un rôle important à Vallorbe pendant les travaux du Mont d'Or : santé (hôpital), éducation (école)...

Dans le secteur du Canada, à Vallorbe, ont en effet été construits et aménagés par l'Entreprise trois bâtiments dont deux accueillent des familles d'ouvriers. Selon l'ingénieur Soutter (1913) :

*"Une partie d'un troisième bâtiment a été aménagé en salle d'école enfantine. Dans ce local spacieux et confortable, environ 70 enfants italiens de moins de sept ans, sous la direction d'une maîtresse italienne, reçoivent les premières notions d'instruction et d'éducation. Cette classe, organisée par les soins et l'initiative dévouée de Mme Lucien Fougerolle, a donné jusqu'à maintenant, d'excellents résultats. Chaque année, à Noël, les enfants sont rassemblés au Grand Hôtel et reçoivent un cadeau, des vêtements, des jouets, etc."*



Cette action éducative en faveur des enfants des ouvriers italiens du Mont d'Or est aussi bien décrite dans l'ouvrage de 2001 (*Cento Anni di Storia Italiani & Nord vaudois*).

Le cliché ci-contre montre ce groupe d'enfants posant avec la maîtresse italienne (une religieuse, Maria Rosalia, en habit séculaire, religion protestante oblige) et sans doute avec Hélène Fougerolle (à droite?).

Le livre évoque explicitement l'œuvre voulue et soutenue par Mme Fougerolle. Il précise, que pour ne pas perturber l'organisation scolaire existante à Vallorbe, on créa des classes spéciales : une école enfantine pour 70 enfants et une école primaire ont donc été construites avec le soutien de l'entreprise Fougerolle.

Les enfants en âge de scolarité étaient nombreux à Vallorbe. La garderie est fréquentée par 60 à 70 enfants d'ouvriers italiens qui sont "bien mis, bien éduqués et discrètement instruits". Une trentaine de filles entre 7 et 12 ans fréquentaient des cours de couture après l'école.

Plusieurs personnalités invités à la réception Fougerolle du 12 octobre 1913 font par ailleurs état de cette très appréciée action de terrain d'Hélène Fougerolle (reprise d'extraits d'articles de journaux de Pontarlier).

Ainsi Paul Séjourné, Directeur du Service des Constructions du PLM, conclut son discours en mettant à l'honneur *“Madame Lucien Fougerolle, qui s'est si gracieusement, si utilement préoccupée des femmes et des enfants des ouvriers, qui, en bonne Française, s'est faite maîtresse d'école et sœur de charité”*.

Dans son intervention, S. E. le marquis Paolucci, ministre d'Italie à Berne... *“évoquant les Nymphes qui, jadis, habitaient le Val si riant, porte un toast fort délicat et très apprécié à cette bonne fée qu'est Madame Lucien Fougerolle”*.

Le Sous-Préfet du Doubs, M. Faucheron, prolonge l'hommage : *“A Madame Lucien Fougerolle qui fut l'âme des œuvres de bienfaisance créées par l'entreprise, il porte un toast de reconnaissance. Bien des douleurs furent apaisées par les délicates attentions de l'infirmière dévouée et gracieuse ; elle fut la directrice d'école, prévoyante, maternelle, indulgente et bonne. Se tournant vers Madame Fougerolle, il rappelle son émotion lorsqu'il assista à l'éclosion de l'hôpital pour les ouvriers. Il rappelle aussi que tout récemment il avait le plaisir d'assister à la distribution des prix de l'école pour les petits Italiens et d'y admirer une phalange d'enfants propres, gais et vigoureux. Il porte la santé de Madame Lucien Fougerolle, Providence des ouvriers et de leurs enfants, et il boit au succès de l'entreprise. Il constate que si l'entreprise a pu réclamer et obtenir un magnifique effort des ouvriers, l'attitude fraternelle de Madame Fougerolle et de MM. Fougerolle y fut pour beaucoup.*

Le journaliste du Courrier également présent à la réception du 12 octobre n'est pas en reste.

*“Madame Lucien Fougerolle voudra bien nous permettre à nouveau de saluer respectueusement en elle la bonne fée du Val. Elle fut aux heures d'épreuve la douce consolatrice, son sourire encouragea souvent l'effort, sa bonté maternelle répandit toujours le bonheur. Nous dirons plus tard l'œuvre immense de charité que Madame Lucien Fougerolle a noblement réalisée. Nous lui adressons aujourd'hui l'expression de notre reconnaissance : en la bénissant, les petits Italiens béniront la France, et nous la remercions d'avoir apporté à la fête du 12 octobre l'auréole de sa grâce exquise”*.

\*  
\* \*

### **Rappel**

- Page d'accueil Frasne-Vallorbe : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>
- Essentiels de documentation : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Documentation-FV.html>